



ASSEMBLÉE NATIONALE

11ème législature

ophtalmologistes

Question écrite n° 65671

Texte de la question

M. Christian Bourquin attire l'attention de M. le ministre délégué à la santé sur les inquiétudes des médecins ophtalmologues devant la réduction des effectifs dans leur spécialité. En effet, en France, leur nombre est passé de 6 000 à 5 000, et sera de 2 500 dans les dix ans. Dans la région Languedoc-Roussillon, les effectifs sont passés de 250 en 1997 à 210 en 2001. Chaque ophtalmologue est autorisé à en former 2 par an. La durée moyenne d'attente pour un rendez-vous est de deux à trois mois, et certains hôpitaux ferment leur service d'ophtalmologie d'urgences (Alès, Perpignan, Bagnols-sur-Cèze), alors que les urgences sont passées de 2 200 par an en 1998 à 6 100 par an en 2000. Pour pallier ce manque d'effectif, les chefs de service ophtalmologie sont invités à procéder à des recrutements de médecins étrangers. Une campagne de sensibilisation a déjà été réalisée par le Syndicat national des ophtalmologues de France (SNOF) en 2000 (alerte des ministères, des députés et des médias, pétitions en ligne...). En conséquence, il souhaiterait savoir si cette situation pourrait être analysée au niveau ministériel, afin de prendre les mesures qu'exige le fonctionnement de nos services de santé et répondre aux attentes des jeunes qui souhaitent s'engager dans ces formations.

Texte de la réponse

Un rapport sur la démographie médicale, réalisé avec l'appui d'un groupe de travail interministériel comprenant des représentants des directions concernées du ministère de l'emploi et de la solidarité, de la direction de la prévision du ministère délégué à la santé le 20 juin dernier. Il présente une première analyse de la démographie médicale et examine les mesures qui pourraient être prises pour répondre aux problèmes posés par les perspectives d'évolution de la démographie médicale. Selon les constats du rapport, la démographie médicale aujourd'hui est caractérisée à la fois par une densité globale élevée (331 médecins pour 100 000 habitants, près de trois fois plus qu'en 1970) et par des situations très variables selon les spécialités, le mode d'exercice et la répartition géographique de l'offre. La forte croissance démographique du corps médical s'est accompagnée d'une nette augmentation de la part des spécialistes qui est passé de 43 % en 1984 à 51 % en 2000. Cela correspond à une augmentation du nombre de spécialistes très importante en valeur absolue, de près de 40 000 en quinze ans. Une des spécialités médicales ayant bénéficié de cette forte augmentation est précisément l'ophtalmologie, dont les effectifs sont passés de 3 648 au 1er janvier 1984 à 5 269 au 1er janvier 2000, soit une augmentation de 43 % en seize ans. Cependant, les effets du numerus clausus relativement bas jusqu'en 1998 (3 583 postes) et les ajustements techniques nécessaires entre spécialistes et omnipraticiens conduisent à stabiliser les effectifs des ophtalmologistes à 5 017 en 2005. Cette légère baisse des effectifs n'affectera pas le rang européen de la France qui, avec un taux global de 8,9 ophtalmologistes pour 100 000 habitants en 1998 se situait à un niveau de densité supérieur à celui de la plupart des autres pays d'Europe. Des difficultés ponctuelles liées à l'évolution du nombre d'ophtalmologistes peuvent apparaître dans certaines zones géographiques. Face à la baisse démographique qui affectera l'ensemble du corps médical français et devrait se situer vraisemblablement autour de 15 % à l'horizon 2020, le Gouvernement a décidé de relever le numerus clausus à 3 700 postes pour 1999, 3 850 postes en 2000, 4 100 pour 2001 et 4 700 pour 2002. Pour les années à venir, l'effort de recrutement des futurs médecins sera maintenu. Il convient de souligner que ce n'est qu'à

compter de 2008 que la densité médicale commencera à diminuer de façon globale. Afin de disposer d'un dispositif d'observation et d'analyse permettant, avec l'ensemble des partenaires concernés, de préparer les adaptations nécessaires, un observatoire de la démographie médicale et des métiers sera prochainement mis en place.

Données clés

Auteur : [M. Christian Bourquin](#)

Circonscription : Pyrénées-Orientales (3^e circonscription) - Socialiste

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 65671

Rubrique : Professions de santé

Ministère interrogé : santé

Ministère attributaire : santé

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 10 septembre 2001, page 5141

Réponse publiée le : 29 octobre 2001, page 6229